

Les Couleurs du Festival des Films du Monde

Festival des Films du Monde de Montréal, du 20 au 30 août 1981

René Rozon

Volume 26, Number 105, Winter 1981–1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54489ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

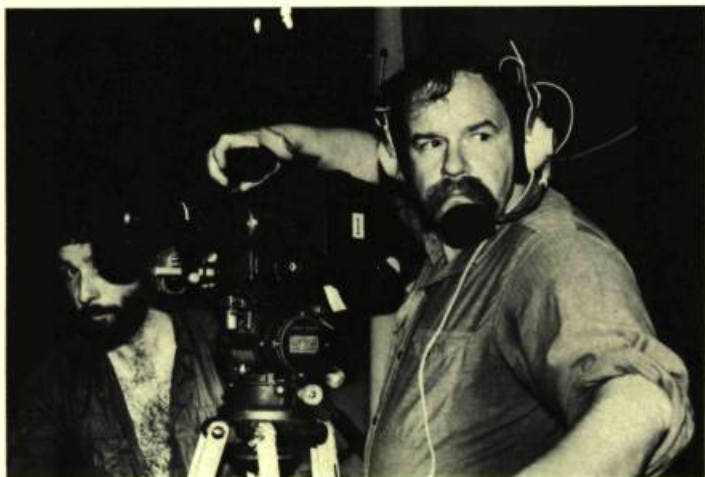
[Explore this journal](#)

Cite this review

Rozon, R. (1981). Review of [Les Couleurs du Festival des Films du Monde / Festival des Films du Monde de Montréal, du 20 au 30 août 1981]. *Vie des arts*, 26(105), 50–50.

Les Couleurs du Festival des Films du Monde

René Rozon



Le réalisateur Jean-Claude LABRECQUE lors du tournage de son film *Paroles du Québec*, tourné à La Rochelle, en France. (Phot. Radio-Québec)

Nombre record de films (128 en provenance d'une trentaine de pays) et de spectateurs (130,000 en une dizaine de jours) ont permis au Festival des Films du Monde de Montréal, du 20 au 30 août dernier, de consolider sa position dans la constellation des manifestations cinématographiques de grande envergure.

Des huit catégories du Festival, la Compétition officielle était peut-être la plus faible. Des films comme *Moi, Christiane F.* d'Ulrich Edel (R.F.A.), *Michiko* de Takayuki Nishie (Japon) et *Garde à vue* de Claude Miller (France) n'ont pu faire oublier à la critique que le Festival est stratégiquement coincé entre ceux de Cannes et de Venise, qui ont la meilleure part.

Les autres sections ont néanmoins permis au Festival de se racheter. Dans la section Hors concours, qui allait damer le pion à la Compétition officielle, on pouvait voir, entre autres, *Lili Marleen* de Rainer Werner Fassbinder (R.F.A.), *La Femme de l'aviateur* d'Eric Rohmer (France), *Light Years Away* d'Alain Tanner (France-Suisse) et *L'Homme de fer* d'Andrzej Wajda (Pologne); section Cinéma allemand d'aujourd'hui, *Céleste* de Percy Adlon, *Les Anges de fer* de Thomas Brasch, *Taxi to the Loo* de Frank Ripplloh et *Germany, Pale Mother* d'Helma Sanders-Brahms; section Cinémas de l'Amérique latine, *Le Baiser* de Bruno Barreto (Brésil) et *El Salvador, le peuple vaincra* de Diego de la Texera (Salvador); section Oeuvres récentes de la télévision, *Un moment de bonheur* d'Yves Laumet (France) et *De jour en jour* de Robert Desrosiers (Canada); section Cinéma d'aujourd'hui et de demain, *Alligator Shoes* de Clay Borris

(Canada), *Houston, Texas* de François Reichenbach (France) et *Prends 10,000 balles et casse-toi* de Mahmoud Zemmouri (France); section Super 8, TVO de Carlos Castillo (Venezuela) et *Tous les garçons* d'Yves Laberge (Canada). Enfin, le Festival rendait hommage au producteur Denis Héroux (*Atlantic City* de Louis Malle) et à cinq cinéastes: Luis G. Berlanga (*Patrimoine national*), Gilles Carle (*Les Plouffe*), Elia Kazan (*Baby Doll*), Pier Paolo Pasolini (*Salo, ou Les 120 journées de Sodome*) et Robert Wise (*The Sand Pebbles*).

Le jury, présidé par l'actrice Gina Lollobrigida, était composé des réalisateurs Gilles Carle et Luis G. Berlanga, du producteur Henri Lassa et des critiques Rex Reed et Les Wedman. *The Chosen* de Jeremy Paul Kagan (États-Unis) remporta le Grand Prix des Amériques; *Qui chante là-bas* de Slobodan Sijan (Yougoslavie), le Prix spécial du jury; Rod Steiger (*The Chosen*), le Prix du meilleur acteur; Ewa Froling (*Sally and Freedom*), le Prix de la meilleure actrice; *Les Plouffe*, le Prix de la presse internationale pour le meilleur film canadien; *Piwi* de Jean-Claude Lauzon (Canada), le Prix spécial du jury, section court métrage; *Garde à vue*, le Prix du meilleur scénario; *Le Concept subtil* de Gérard Krawesyek (France), le Grand Prix de Montréal pour les courts métrages; *Moi, Christiane F.*, le Prix de popularité Air Canada; et *Sally and Freedom* de Gunnel Lindblom (Suède), le Prix œcuménique.

Des films étaient susceptibles d'intéresser les amateurs d'art dans les domaines suivants: arts plastiques, *Belmonte, le caricaturiste* d'Ivo Branco (Brésil), *Nature morte*, parodie d'un artiste fictif, de Richard Keith Wolff (Grande-Bretagne) et *Le Miroir vivant*, film d'animation s'inspirant des œuvres de Magritte, de Norbert Barnich (Belgique); musique, *Jimmy Jazz* de Laurent Perrin (France) et *West Side Story* de Robert Wise (États-Unis); poésie, *Paroles du Québec* de Jean-Claude Labrecque (Canada) sur les sept poètes québécois présents au Festival de La Rochelle, en France, l'été dernier; cinéma, *Petite confession filmée de Luis Bunuel* de Martine Lefebvre (France) et *Hommage à Rossellini* de Claude Jean-Philippe et Fabienne Wiazemski (France); et danse, *Noces de sang*, ballet flamenco adapté de la pièce de Lorca, de Carlos Saura (Espagne), *Le Danseur*, sur l'Argentin Jorge Donn du Ballet du XX^e Siècle, de Maurice Béjart (France) et *A Private World* d'Eric Saretzky (Canada) sur l'enseignement du ballet classique, avec la troupe du Ballet National du Canada.

Riche festival, malgré des œuvres de qualité discutable, par la diversité de ses goûts et de ses tendances. De l'avis de Serge Losique, le Directeur du Festival, Montréal est une grande ville de cinéphiles. Son dernier festival allait le confirmer et, grâce à lui, hisser le niveau de culture cinématographique des cinéphiles, en même temps qu'il exposait le public à maintes œuvres auquel il n'aurait jamais accès autrement.